



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Des combattants qui atteignent le succès

Exposé du Messager de l'Éternel

LORSQUE nous nous trouvons placés au pied du mur par différentes épreuves, nous sommes parfois très étonnés de constater nos déficits en face de la vérité. La connaissance des voies divines nous vient par la puissance de l'esprit de Dieu. Cela ne vient donc pas de nous, c'est le Seigneur qui nous ouvre l'intelligence. Nous sommes venus au monde dans de lamentables conditions. Comme le dit le Psalmiste, nous avons été engendrés dans l'iniquité et nous sommes nés dans le péché.

Les Écritures nous disent aussi: «Comment d'une mauvaise chose pourrait-il sortir du bien?» Nous recevons toutes bonnes choses de l'Éternel. Dans sa grande miséricorde, Il veut faire de nous des êtres qui soient un honneur pour son saint Nom et pour sa Maison bénie.

Les voies divines ne nous sont pas familières au commencement de la course. C'est pourquoi l'apôtre Paul, en parlant de celles-ci, dit que ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme.

Ce sont des choses que Dieu donne à ceux qui l'aiment. Il les leur donne par son esprit. Le Seigneur a aussi prononcé ces paroles remarquables: «A celui qui vaincra, je lui donnerai un caillou blanc sur lequel est inscrit un nouveau nom que personne ne connaît que celui qui le reçoit.»

Les enfants de Dieu ne doivent pas se laisser influencer par les efforts de l'adversaire. Le Seigneur conduit son enfant sur le bon chemin. Il ne peut rien arriver de fâcheux quand nous sommes dociles et qu'il peut nous couvrir de sa grâce. Tout concourt alors à notre bien et à notre bénédiction. Pour vaincre les ruses de l'adversaire, la sagesse du monde est impuissante.

Il faut vivre les principes de la vérité. Cette ligne de conduite attire sur nous l'esprit de Dieu, et nous pouvons alors réaliser la parole du Seigneur mentionnée plus haut: «A celui qui vaincra, je lui donnerai un caillou blanc sur lequel est inscrit un nom nouveau.»

Le nouveau nom est très personnel. Tous sont invités à le déchiffrer, mais il faut avoir la clé pour pouvoir le lire. Cette clé, c'est une véritable consécration, comme je l'ai montré dans *La Divine Révélation*. Il faut vivre honnêtement le mystère de la piété, par lequel le mystère de l'iniquité est dévoilé.

Pour cela il faut être décidé à se soumettre docilement au programme divin. Le Seigneur pourra alors nous fortifier magnifiquement. Nous pourrions tout vaincre, comme l'apôtre l'a dit: «Je puis tout par celui qui me fortifie.» Tandis que sans lui nous ne pouvons rien faire.

Les humains sont tous entre les mains de l'adversaire. Ils ne peuvent pas échapper à son

emprise. Ce sont des chaînes qui les étreignent et les rendent complètement esclaves. Le Seigneur seul est capable de les sortir de cette situation.

Avec lui tout peut être réalisé. Même le plus dépravé peut remonter la pente et devenir un être raisonnable, un être noble qui fait bonne figure dans la Maison de l'Éternel. Il suffit pour cela de suivre avec bonne volonté l'école aimable de notre cher Sauveur.

La pécheresse, mentionnée dans Luc 7: 39, avait conscience de sa misérable situation. Elle était consciente de toute sa pauvreté et de toute sa déchéance. C'est pourquoi elle ressentait aussi toute la puissance de bonté et de miséricorde qui émanait de notre cher Sauveur.

Son cœur était profondément touché et ému. Elle a mouillé les pieds du Seigneur avec ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Un pharisien qui se trouvait là s'est penché vers un de ses collègues et lui a dit à l'oreille, en parlant de notre cher Sauveur: «Si cet homme était un prophète, il saurait qui est cette femme et il ne se laisserait pas toucher par elle.» Le Seigneur a bien saisi la pensée de ce pharisien religieux et il a répondu avec une merveilleuse bienveillance: «Elle a beaucoup aimé, c'est pourquoi il lui a été beaucoup pardonné.»

En effet, ce qui compte dans les voies divines, comme je le montre constamment, c'est l'amour. L'amour est la clé de la vie. C'est pourquoi l'apôtre Jean, qui connaissait bien la pensée divine, a dit: «Celui qui aime a connu Dieu, celui qui n'aime pas ne l'a jamais connu.» Si nous sommes attachés à l'Éternel de toute la force de notre cœur, nous pouvons tout vaincre par cette force qui agit en nous comme une puissance invincible.

Que devons-nous vaincre? Le vieil homme, l'esprit du monde et l'adversaire. Il s'agit donc de nous mettre courageusement au travail, à cette lutte contre nous-mêmes. Pour cela il ne faut pas écouter le vieil homme, qui a constamment des excuses pour ne pas faire ce qui doit être fait. C'est lui qui voudrait nous faire dire: «Je sortirais bien, mais il fait trop chaud ou bien il fait trop froid.» Ou encore: «Je suis incapable.»

Tout cela ce sont des considérations diaboliques. Ce qui est à envisager, c'est l'aide toute-puissante du Seigneur, qui ne nous fait jamais défaut quand nous la lui demandons humblement. C'est pourquoi le plus petit et le plus faible peut être rendu si fort qu'il devient capable de résister à toutes les attaques de l'adversaire. Cette assurance est pour nous une consolation.

La victoire est certaine pour celui qui met les voies divines en pratique. Le Seigneur nous invite à être des vainqueurs, et il nous offre son

secours pour y arriver. Il nous apporte aussi ces paroles encourageantes: «A celui qui vaincra, je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans la paradis de Dieu.»

Pour goûter à cet arbre de viett, il faut évidemment réaliser le paradis. Or, on peut très bien réaliser le paradis un instant dans son cœur, puis en sortir. On peut être sur la montagne de Sion et en descendre. Une seule mauvaise pensée suffit pour nous empêcher de nous y maintenir.

C'est comme lorsque nous sommes en assemblée: l'assemblée est sainte pour nous si nos pensées sont saintes, mais si nous avons des pensées profanes, si nous sommes distraits, hors du Royaume par nos sentiments; c'est tout autre chose.

Si nous sommes dans la note, la puissance divine agit en nous, et nous pouvons alors vraiment dire avec vérité: «Qu'il est beau, qu'il est bon à des frères de demeurer unis ensemble!» Une puissance glorieuse peut se manifester dans une telle assemblée. C'est alors vraiment l'assemblée du Dieu vivant.

Ainsi à la Pentecôte seize nations ont entendu et compris, dans leur propre langue, le témoignage de l'apôtre Pierre, bien que l'apôtre Pierre ait parlé en araméen. On le voit, c'est magnifique ce qui peut être réalisé par la puissance de l'esprit de Dieu.

Les gens qui ont beaucoup de connaissances, qui sont ce qu'on appelle érudits, qui sont sages et intelligents selon le monde, ont une peine inouïe à comprendre les voies divines. Tandis que bien souvent les petits et les humbles, qui n'ont pas bu la sagesse du monde à la cuillère, sont beaucoup plus accessibles au message.

Ils comprennent magnifiquement, même ceux parmi eux qui ne savent pas lire. Cela ne les gêne pas du tout pour comprendre. Ce n'est pas pour rien que le Seigneur Jésus, dans sa première prédication appelée le sermon sur la montagne, a dit: «Heureux les pauvres en esprit.» En effet ceux-ci n'ont pas été autant faussés par toutes sortes d'études.

Tout serait évidemment beaucoup plus facile si les humains étaient nés dans le Royaume de Dieu. Ils n'auraient pas d'empêchements dans leur cœur pour comprendre la vérité, et ils ne seraient pas plongés dans les profondes ténèbres qui les submergent.

Ce sont ces ténèbres dont ils sont enveloppés de toutes parts qui les rendent incapables de recevoir et de comprendre la vérité. C'est là aussi la loi des équivalences qui fonctionne automatiquement. C'est ce qui fait que, si certains humains ont des avantages dans différents domaines, ils se trouvent de nouveau en déficit d'un autre côté.

Ce qui est un avantage dans le royaume du dieu de ce monde est en général toujours un désavantage dans le Royaume de Dieu. Par exemple, c'est une grande faveur dans le monde d'être riche. Dans le Royaume de Dieu il faut devenir pauvre, puisque les Écritures nous disent qu'aucun riche n'entrera dans le Royaume. Et comme bien souvent les riches n'ont pas le courage de mettre leurs richesses de côté, celles-ci sont donc un immense désavantage pour eux.

Pour se maintenir dans le Royaume de Dieu, il faut être décidé. Il faut que les voies divines nous soient plus chères que tout ce qui peut nous être cher au monde, nos parents, nos amis, nos enfants, nos richesses, l'honneur et la considération que nous pouvons recevoir dans le monde. Tout cela doit passer en seconde ligne dans notre cœur.

En effet, si nous considérons les choses objectivement, nous sommes obligés de constater que seules les voies divines peuvent donner la vie. C'est pourquoi elles doivent trouver une grande appréciation dans notre cœur. C'est pourquoi aussi nous devons nous exercer à les vivre avec beaucoup d'empressement et de bonne volonté.

Il est évident que nous ne pouvons pas y arriver du premier coup. Il faut se reprendre bien des fois. Il faut être désireux de passer par la filière à n'importe quel prix pour atteindre le but et recevoir le nouveau nom.

C'est ainsi que nous changeons totalement de caractère et que nous obtenons la mentalité d'un fils. En suivant les voies divines, en bénissant ceux qui nous maudissent, en priant pour ceux qui nous persécutent, en réalisant la mentalité de notre cher Sauveur, notre cœur se transforme peu à peu. Le moment arrive alors où, pour finir, l'adversaire n'a plus rien en nous.

Il est certain que les pensées de l'Éternel dépassent complètement les conceptions bornées des humains. En se plaçant en face du programme divin, la plupart d'entre eux disent: «Si nous faisons cela, on ne nous craindra pas, on nous dépouillera, on nous piétinera. Pour finir on nous tuera puisque nous ne pourrions pas nous défendre.»

Ces pensées sont tout à fait fausses. Si le Seigneur étend sur nous sa main protectrice, nous sommes bien protégés, et personne ne peut nous atteindre. David a ressenti cette protection si profondément qu'il a dit dans le Psaume 91: «Celui qui repose à l'ombre des ailes du Tout-Puissant ne craint aucun mal. Que mille tombent à sa droite et dix mille à sa gauche, il ne sera point atteint.»

David avait derrière lui de magnifiques expériences, tout particulièrement au cours des persécutions qu'il a endurées de la part de Saül. Quand, par exemple, il s'est trouvé dans la grotte, à la merci de son ennemi, il aurait pu penser: «C'en est fait de moi.» Mais l'Éternel veillait sur son enfant. Saül s'est étendu à l'entrée de la caverne et s'est endormi. David s'est approché de lui pendant son sommeil et a coupé un pan de son manteau. Puis, lorsqu'il s'est trouvé hors d'atteinte de son ennemi, il lui a crié: «Saül, aujourd'hui ta vie était entre mes mains, mais je n'ai pas voulu te faire du mal.»

Cette expérience s'est représentée une seconde fois et c'est alors que Saül, touché de l'attitude de David, lui a dit: «David, mon fils, tu es meilleur que moi.» Après de telles expériences, on ne s'étonne pas que David ait pu prononcer les paroles citées plus haut.

Le Seigneur est toujours maître de la situation. Il veut conduire ses enfants d'une manière merveilleuse. Il faut seulement que l'enfant de Dieu soit désireux de se laisser éduquer par lui. Joseph a aussi fait des expériences magnifiques, Daniel également. Nous pouvons aussi nous-mêmes faire des expériences glorieuses. L'apôtre Paul a écrit à Timothée: «Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.» Mais la persécution devient pour eux une bénédiction ineffable.

S'ils sont fidèles et se confient entièrement en l'Éternel, ils ont l'occasion d'expérimenter la puissance de son bras qui s'étend sur eux et les protège merveilleusement. C'est dans ces moments-là qu'on peut le mieux se convaincre que lorsque l'Éternel est à notre droite nous ne chancelons pas, et qu'aucun malheur ne peut nous arriver.

Il n'y a rien de tel que l'expérience personnelle pour affermir le cœur. Évidemment pour cela il faut aussi que nous ayons la foi. La foi est un don de Dieu, il ne faut pas l'oublier. Elle devient agissante en nous lorsque non seulement nous ne faisons rien pour l'affaiblir, mais que nous nous conformons aux voies divines pour faire des œuvres qui la font prospérer.

Plus nous vivons les principes de la pureté, plus la foi peut se développer en nous. Plus au contraire nous nous laissons aller aux choses illégales, moins la foi peut agir. Si nous violons constamment notre conscience, pour finir la foi disparaîtra complètement de notre cœur. L'apôtre Jacques le montre en parlant de ceux qui font naufrage quant à la foi.

J'ai bien pesé la différence qui existe entre la foi et la crédulité, car ce sont deux choses diamétralement opposées. C'est comme l'amour égoïste, il est juste le contraire de l'amour divin. L'amour égoïste détruit l'organisme. Il fait souffrir celui qui en est affecté, comme aussi la personne pour laquelle ce sentiment est exprimé. L'amour divin, au contraire, fait du bien, entretient et conserve la vie. Les hommes actuellement ne peuvent pas faire la différence entre ces deux sentiments, qui sont totalement différents l'un de l'autre.

L'amour diabolique est bien vite au bout de ses possibilités d'affection. Quand on est sous cette emprise, on est continuellement froissé. On peut se trouver pour un instant dans un débordement de joie, mais à la moindre difficulté, et même sans raison apparente, cette joie factice se transforme en tristesse et en désespoir. L'amour divin est tout différent.

L'apôtre Paul nous en donné une description merveilleuse quand il nous dit: «L'amour croit tout, espère tout, ne suppose pas le mal, il ne s'aigrit jamais, il reste doux jusqu'à la dernière goutte.» C'est évidemment de l'amour véritable qu'il parle. L'amour égoïste, au contraire, est bien de la haine dissimulée, puisqu'il peut même pousser au crime celui qui en est affligé. C'est donc pour celui qui est aimé de cette manière une véritable calamité.

L'amour divin ne produit que du bien sans arrière-goût d'amertume et sans aucune possibilité de déception subséquente. Exerçons-nous donc à réaliser l'amour divin, qui est un élément essentiel à notre prospérité spirituelle et physique. Faisons de tout notre cœur des efforts sincères et continus dans cette direction. Nous acquerrons une puissance spirituelle qui nous rendra capables de vaincre l'adversaire et de pratiquer le bien dans tous les sens et

dans toutes les situations, en n'ayant jamais rien contre personne.

En effet, pour atteindre le but il faut s'interdire de laisser monter dans son cœur un sentiment défavorable quelconque. Il ne faut rien avoir contre qui que ce soit, pas même contre l'adversaire, ni contre ceux qui font du mal. L'adversaire était un fils de Dieu. C'est excessivement triste, qu'il ait pris une voie si malheureuse et qu'il soit devenu un ennemi de l'Éternel, qui avait pour lui une immense affection.

Les voies de l'Éternel sont glorieuses. Celui qui les pratique se trouve sous la protection du Très-Haut. Il ne peut donc rien lui arriver de fâcheux. Tout concourt inévitablement à son bien. Il faut que nous en soyons intimement persuadés, afin que la crainte disparaisse de notre cœur.

Tous les hommes doivent passer par la vallée de l'ombre de la mort, jusqu'à ce que le rétablissement soit en pleine action. Actuellement cependant, la sainte Armée de l'Éternel peut traverser le Jourdain à pied sec, c'est-à-dire qu'elle peut aller de la dispensation actuelle dans la dispensation du rétablissement de toutes choses sans passer par la mort.

Une si merveilleuse possibilité implique évidemment des efforts sérieux et constants pour remplir les conditions qui sont étroitement liées à cette ineffable perspective. L'Armée de l'Éternel doit vivre la loi universelle de tout son cœur, sous l'égide du tabernacle de Dieu qui s'établit actuellement au milieu des hommes.

Pour la sacrificature royale, son devoir est précisément de former ce tabernacle en vivant fidèlement le ministère de la prêtrise. C'est ainsi que nous pourrions vaincre l'adversaire et recevoir le nouveau nom que personne ne connaît que celui qui le reçoit.

Toutes les expériences qui peuvent se manifester au cours d'une journée sont excellentes pour nous aider à acquérir le nouveau nom. Nous le recevons plus ou moins vite suivant l'ardeur que nous mettons à faire les pas.

Nous voulons donc déployer du zèle dans la pratique du programme divin. C'est ainsi que nous serons des vainqueurs dans toutes les directions, des combattants qui arrivent au succès, parce qu'ils combattent de la bonne manière, à l'honneur et à la gloire de l'Éternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 16 août 2020

1. Les voies divines nous deviennent-elles de plus en plus familières parce que nous commençons à aimer Dieu?
2. Ressentons-nous suffisamment notre pauvreté et notre déchéance pour goûter aussi toute la miséricorde de notre cher Sauveur?
3. Gardons-nous nos richesses injustes ou devenons-nous pauvres pour entrer dans le Royaume?
4. La persécution est-elle pour nous une bénédiction ineffable parce que l'Éternel peut se tenir à notre droite?
5. A la moindre difficulté, sommes-nous froissés et notre joie factice se transforme-t-elle en tristesse?
6. Profitons-nous de toutes les leçons de la journée, les trouvant excellentes, pour acquérir le nouveau nom?